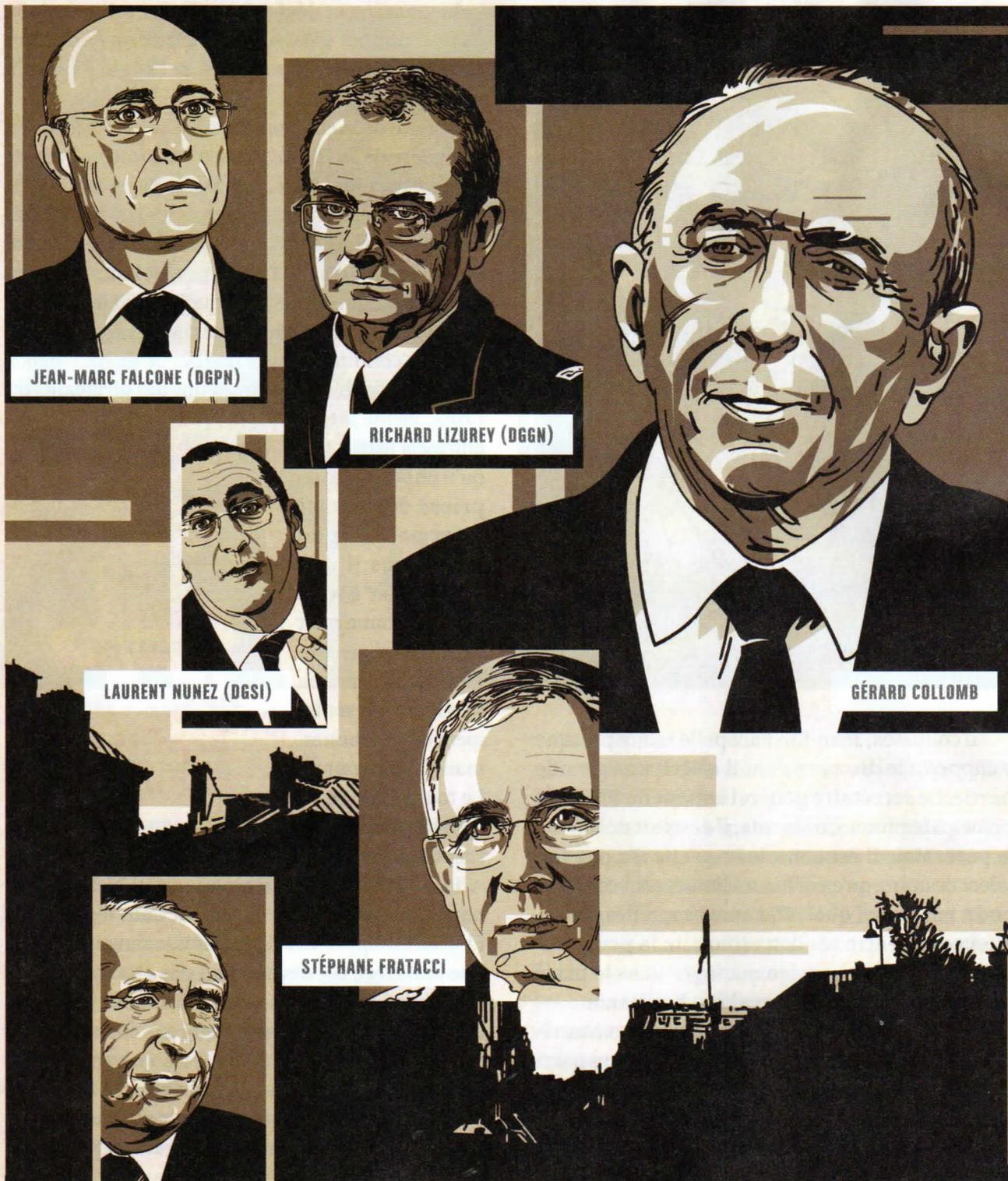


# *Le roman de l'été*

LES 180 JOURS D'EMMANUEL MACRON



JEAN-MARC FALCONE (DGPN)

RICHARD LIZUREY (DGGN)

LAURENT NUNEZ (DGSJ)

GÉRARD COLLOMB

STÉPHANE FRATACCI

# Le roman de l'été

LES 180 JOURS D'EMMANUEL MACRON

## Lundi 2 avril

Ministère de l'Intérieur, place Beauvau, bureau du ministre

Le DGGN, directeur général de la Gendarmerie nationale, et le DGPN, directeur général de la Police nationale, sont là. La DGSI (les acronymes et la police, c'est comme les carottes et le bœuf, indissociables) également. Le ministre "moi mon Collomb" se frotte les yeux. C'est le lundi de Pâques, mais personne n'ira à la chasse aux œufs en famille... Stéphane Fratacci, son directeur du cabinet, lit un dossier que le ministre n'a que parcouru.

L'ancien préfet du Doubs est un spécialiste des questions d'immigration et des expulsions pudiquement rebaptisées "reconduites à la frontière". C'est lui qui avait fermement ordonné celle de Leonarda, la Kosovare de 15 ans devant laquelle le président Hollande s'était humilié. Ancien secrétaire général du très controversé ministère de l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité nationale et du Développement créé par Sarko, sa tête avait failli rouler dans le panier de son administratif brandi par la gauche.

Ce qu'il découvre le consterne.

— Donc, on a sur le territoire national une sorte de village antigaulois rempli de dangereux fanatiques?

Le général Richard Lizurey hoche la tête. Il s'adresse au ministre:

— La gendarmerie a identifié celui qui semble être le chef. Il possède une fausse identité, il n'est pas fiché S. En fait, il se nomme Olivier Delmontel, son nom de croyant est Abd el-Kader, en hommage à l'émir qui avait défié la France en Algérie. Il a réussi à revenir clandestinement de Syrie où il a séjourné pendant deux ans. Les Syriens l'appelaient "le boucher français", il fut l'un des seuls membres de la police de l'État islamique. On avait laissé entendre

qu'il était mort lors de la chute de Raqqa. Visiblement, c'était une erreur...

Gérard Collomb soupire:

— Bon, au moins on sait où il est maintenant... On verra plus tard comment il a pu revenir en France.

Le directeur de la police, Jean-Marc Falcone, regarde ses souliers, il y a de grandes chances que cela lui retombe dessus. Quant au patron de la DGSI, Laurent Nunez, il observe sans déplaisir Falcone se

dépatouiller avec cette affaire. L'ancien préfet de police des Bouches-du-Rhône n'a rien à se reprocher sur ce coup-là: le profil de l'islamiste et son retour possible en France ont bien été transmis par la DGSI... Selon une formule vacharde, "Falcone, ce n'est pas un avion de chasse". Cela dit, Falcone avait remplacé un nommé Baland qui se présentait en disant: « *Baland, comme les bras!* »

Stéphane Fratacci repose son portable:

— Je viens d'avoir le président: les directeurs de la DGGN et de la DGSI doivent se rendre à l'Élysée. Emmanuel Macron nous rappelle que c'est le patron de la *task force* qui commande.

Gérard Collomb comprend que l'Élysée reprend le dossier, il ne sait même pas s'il est convié à la réunion de crise. Son directeur de cabinet le renseigne en une formule adroite.

— Je reste ici, Monsieur le ministre, en relation constante avec le terrain.

Jean-Marc Falcone retourne à son bureau. Éjecté du dossier.

## Palais de l'Élysée, PC de crise

Le patron de la DGSE, l'ex-ambassadeur en Algérie Bernard Emié, est le dernier à arriver au Château. Un militaire l'escorte jusqu'à un ascenseur. Direction: les sous-sols de l'Élysée. Après un petit couloir, ➔

**Selon  
une formule  
vacharde,  
"Falcone,  
ce n'est pas  
un avion  
de chasse".**

# Le roman de l'été

LES 180 JOURS D'EMMANUEL MACRON

on trouve une "suite présidentielle" de 280 mètres carrés. C'est probablement le lieu le plus secret de l'Élysée, un bunker situé à 70 mètres sous le palais présidentiel. Créé en 1940, il peut accueillir 50 personnes. C'est de cette salle que le chef de l'État peut ordonner le feu nucléaire. Lors de la passation de pouvoirs, après quelques minutes, l'ancien président et son successeur descendent visiter ce lieu secret où voisinent une salle de réunion, un dortoir, une infirmerie, des douches, des toilettes, une cuisine et une cave à vins. Tradition française oblige...

Sa dénomination administrative est "poste de commandement d'urgence de la République française". Chaque président y a mis un peu du sien: une chambre de 35 mètres carrés est attribuée au chef de l'État.

**Chirac  
y avait  
accroché  
ses masques  
africains,  
Sarkozy  
introduisit  
un vélo d'ap-  
partement...**

Jacques Chirac y avait accroché ses masques africains, Nicolas Sarkozy introduisit un incongru vélo d'appartement, François Hollande... rien, il avait juste enlevé le vélo...

La pièce maîtresse s'intitule le "PC Jupiter"! Et cela depuis bien avant le règne de Macron: ça ne s'invente pas. C'est à la

fois un poste de commandement militaire et une salle de réunion de crise. Aux murs, les portraits des anciens présidents et une multitude d'écrans tactiles portant chacun le drapeau d'un pays; d'un simple geste, l'Élysée entre en communication avec les principaux dirigeants de la planète. Sur le côté de la pièce, une petite porte intrigue... Les toilettes? Non, l'accès à un tunnel de 700 mètres qui débouche sur un sas, lequel donne sur la Seine, où attendrait en cas de besoin un sous-marin. La République a tout prévu pour protéger le premier personnage de l'État.



Dans ce PC, Valéry Giscard d'Estaing a approuvé le largage de la Légion étrangère sur Kolwezi, François Mitterrand a appris l'attentat du Drakkar au Liban, Nicolas Sarkozy a déclenché l'opération sur la Libye et François Hollande a approuvé les "opérations homo" (homicides) de la DGSE.

Rénové en 2015, le PC Jupiter convient donc à merveille à la présidence, qui s'affiche martiale, de l'actuel locataire de l'Élysée.

## Rennes, au même instant

La présidente du Front national est restée quelques jours à Rennes, au lendemain du congrès le plus houleux qu'elle eut à affronter.

La jeune femme blonde qui s'avance dans le hall de l'hôtel *Balthazar* ne fait pas tourner les têtes. Elle est très discrètement vêtue, jolie, mais ne met pas en